

Guy Laflèche et Lautréamont
Lecture bilingue des Chants de Maldoror

Bibliographie

Lautréamont : *Les chants de Maldoror*. Sceaux : Nouvel Office de Diffusion et d'Édition, 1963.

Lautréamont : *Œuvres complètes*. Paris : Gallimard (col. « La pléiade »), 2009.

Rodríguez Monegal, Emir et Perrone-Moisés, Leyla : *Lautréamont / L'identité culturelle*. Paris : L'Harmattan, 1995.

Pierssens, Michel : *Ducasse et Lautréamont : L'envers et l'endroit*. Paris : Du Lérot et Presses Universitaires de Vincennes, 2005.

Starobinski, Jean : *Les mots sous les mots / Les anagrammes de Ferdinand de Saussure*. Paris : Gallimard (col. « Le Chemin »), 1971.

Auroux, Sylvain et al. : *La linguistique fantastique*. Paris : Joseph Clims et Denoël, 1985.

Citations

Fragments, identifiés par moi, permettant de réfléchir à une éventuelle influence de la langue espagnole sur l'écriture de Lautréamont. Le passage intéressant est en caractères gras. La pagination, sauf pour la première citation, est celle de l'édition de 1963 des Chants de Maldoror.

« [J]e frémis de vous avoir écrit, moi qui ne suis encore rien dans ce siècle, tandis que vous, vous y êtes **le** tout. » Lettre d'Isidore Ducasse à Victor Hugo, le 10 novembre 1868. (Pléiade, p. 303)

« [s]on vieux cou, dégarni de plumes et contemporain de trois générations de grues, **se** remue en ondulations irritées qui présagent l'orage qui s'approche de plus en plus. » p. 12

« [D]e même que le coeur d'un requin, mort depuis une heure, palpite encore, sur le pont, avec une vitalité tenace, ainsi nos entrailles **se** remuent de fond en comble, longtemps après l'attouchement. » p. 211

« Le peuple stupéfait[...] m'a vu ouvrir avec mes coudes ses flots ondulatoires, et **me remuer**, plein de vie, avançant devant moi, la tête droite, pendant que la peau de ma poitrine était immobile et calme, comme le couvercle d'une tombe! » p. 158

« en te renversant **de ventre**, pareil à un requin, dans l'air beau et noir » p. 13.

« Les parties du corps **consacrées à la pudeur** » p. 18

« Oh! Comme il est doux d'arracher brutalement de son lit un enfant qui n'a rien encore sur la lèvre supérieure, et, **avec** les yeux très ouverts, de faire semblant de passer suavement la main sur son front, en inclinant en arrière ses beaux cheveux ! » p. 18

« Les poules et les coqs, **avec** leur gosier rassasié, retournaient gratter l'herbe du préau » p. 191

« Ensuite, on boit le sang en léchant les blessures; et, pendant ce temps, qui devrait durer autant que **l'éternité dure**, l'enfant pleure. » p. 19

« Adolescent, qui venez de **souffrir** des douleurs cruelles, qui donc a pu commettre sur vous un crime que je ne sais de quel nom qualifier! Malheureux que vous êtes! » p. 20

« Je pris une grosse pierre; après bien des efforts, je la soulevai avec peine jusqu'à la hauteur de ma poitrine; je la mis sur l'épaule avec **les** bras. » p. 23

« Comme un condamné qui **essaie** ses muscles ». p. 29

« **De moment en moment**, lorsque mon col ne peut plus continuer » p. 29

« Cela **me** trouble le sang et le cerveau » p. 30.

« [T]u ne penseras pas à la faim, pendant trois jours immenses, grâce aux globules que tu as **descendus** dans ton gosier avec une satisfaction solennellement visible. » p. 77

« Mais, il est grand et noble; il l'emporte sur nous par la puissance de ses conceptions; s'il **parlementait** avec les hommes, toutes les hontes rejailliraient jusqu'à son visage. » p. 78

« Les quelques passants attardés le regardent attentivement; car, il **paraît** ne ressembler à aucun autre. » p. 82

« [I]l faisait des brèches énormes dans la muraille et **paraissait** un bélier qu'on ébranle contre la porte d'une ville assiégée. » p. 192

« Ils sont pressés les uns contre les autres, et **paraissent** avoir perdu la vie » p. 82

« [I]ls lui dirent **qu'il se dirigeât** sans délai vers la route qui mène à Bicêtre. » p. 97

Vs. « laisse d'abord le soleil se coucher à l'horizon » p. 200

« Tais toi, et permets **que** je me venge. » p.277

Vs. « Continue de dire à la saleté **de** s'unir avec lui dans des embrassements impurs, et de lui jurer, par des serments, non écrits dans la poudre, qu'elle restera son amante fidèle jusqu'à l'éternité. » p. 112

« La perception ne transmet à mon ouïe qu'une impression d'une douceur à **fondre** les nerfs et la pensée » p. 102

« J'arrachai un pou femelle aux cheveux de l'humanité. On ma vu **me** coucher avec lui pendant trois nuits consécutives, et je le jetai dans la fosse. La fécondation humaine, qui aurait été nulle dans d'autres cas pareils, fut acceptée, cette fois, par la fatalité; et, au bout de quelques jours, des milliers de monstres, grouillant dans un noeud compact de matière, naquirent à la lumière. » p. 113

« [M]ets-le dans **ta** tête, pour ne jamais l'oublier: les loups et les agneaux ne se regardent pas avec des yeux doux. » p. 137

« Une femme s'évanouit et tombe sur l'asphalte. Personne ne la relève: il tarde à chacun de s'éloigner de ce **parage**. » p.329

Vs. « Un navire venait de mettre toutes voiles pour s'éloigner de ce **parage** » p. 137

« Les coups de tonnerre éclataient au milieu des éclairs, et ne pouvaient surpasser le bruit des lamentations qui **s'entendaient** sur la maison sans bases, sépulcre mouvant. » p. 138

« Un son sec **s'entendit**, et la tête aussitôt s'enfonça, pour ne plus reparaître. » p. 142

« Deux piliers, qu'il n'était pas difficile et encore moins possible de prendre pour des baobabs, **s'apercevaient** dans la vallée, plus grands que deux épingles. » p. 214.

« Il se regardèrent **entre** les yeux pendant quelques minutes » p. 146

« On m'a vu revenir, sain et sauf, **dans** la plage, pendant que la peau de ma poitrine était immobile et calme, comme le couvercle d'une tombe! » p. 156

« le pêcheur, nous voyant passer, rapides comme l'albatros, et croyant apercevoir, fuyant devant lui *les deux frères mystérieux*, comme on les avait ainsi appelés, parce qu'ils étaient toujours ensemble, s'empressait de faire **le signe de la croix**, et se cachait, avec son chien paralysé, sous quelque roche profonde. » p. 165

« La folle ne fait aucun reproche, elle est trop fière pour se plaindre, et mourra, sans avoir révélé son secret à ceux qui s'intéressent à elle, mais auxquels elle a défendu de **ne** jamais lui adresser la parole. » p. 174

« Celui-ci tire de sa poche un **canif américain**, composé de dix à douze lames qui servent à divers usages. » p. 179

« [U]n homme présentait sa tête à l'ouverture dégagée **à moitié** » p.190

« Je voulus regarder **dans** l'intérieur, à travers ce tamis épais. » p. 192

« En effet, le jeune homme ne devait pas survivre à ce supplice, exercé sur lui par une main divine, et ses **agonies** se terminèrent pendant le chant des nonnes... » p. 198

« Je m'aperçois qu'il faut que je travaille beaucoup à ma réhabilitation, **dans** l'avenir, afin de reconquérir leur estime. » p. 205

« Dans plus d'une embuscade, l'homme, ce singe sublime, a déjà percé ma poitrine de sa lance de porphyre: un soldat ne montre pas ses blessures, **pour si** glorieuses qu'elles soient. » p. 214

« [N]ous discuterons plus commodément les conditions d'une reddition qui, **pour si** légitime qu'elle soit, n'en est pas moins finalement, pour moi, d'une perspective désagréable. »p. 361

« Est-ce possible que **tu sois** encore **respirant**? Tu as la vie dure, mon mari bien aimé. » (p. 225)

« Un sanglier frôla nos habits **à toute course**, et une larme tomba de son œil »p. 314

« [L]'organisme corporel avec ses ramifications de nerfs et ses membranes **muqueuses** » p. 322

« Mervyn, **tranquillise** toi; je donnerai des ordres à mes domestiques, afin de rencontrer la trace de celui que, désormais, je chercherai, pour le faire périr de ma propre main. » p. 335

« Mais, affirmer exactement l'endroit actuel que remplissent de terreur les exploits de ce poétique Rocambole, est un travail au dessus des forces possibles de mon épaisse **ratiocination**. » p. 327

« Comme si cette nichée d'adorables moutards **aurait** pu comprendre ce que c'était que la rhétorique! » p. 342

« Mervyn, le coeur serré et plein de pressentiments funestes, rentre chez **soi** et s'enferme dans sa chambre. » p. 368

« Celui ci devina le projet de l'espion, et, avant que le troisième jour fût parvenu à sa fin, il perça la queue du poisson d'une flèche **envenimée**. » p. 370

« Après avoir amoncelé à ses pieds, sous forme d'ellipses superposées, une grande partie du câble, de manière que Mervyn reste suspendu **à moitié** hauteur de l'obélisque de bronze » p. 374

dans l'impossibilité de suivre plus longtemps le raisonné développement des phrases passées à la filière et la saponification des obligatoires métaphores. p.343